

Pourtant, d'après les rapports qui nous en arrivent de temps à autres, la chasse s'y fait, paraît-il, d'une manière très-pacifique et très-humaine, et le gibier n'a qu'à se louer des bons procédés des chasseurs Québécois.

On dit que les effusions de sang y sont aussi rares que dans le fort *Sumter* ; d'aucuns vont même jusqu'à prétendre que c'est toujours le même canard, toujours la même sarcelle, toujours la même bécassine, qui vient régulièrement, à la même époque, servir de but aux coups inoffensifs de nos chasseurs. C'est fort bien.

Ste. Famille, comme St. Pierre et St. François, est habitée presque exclusivement par des cultivateurs. A St. Jean et à St. Laurent, au contraire, on compte un très-grand nombre de pilotes ; il y en a plus de trente dans la première de ces deux paroisses.

L'étranger, qui parcourt nos campagnes canadiennes, peut toujours, et de lui-même, reconnaître le domicile du Capitaine de Milice de l'arrondissement ; car, ce dernier, à l'exclusion de tous autres, a le droit de posséder un *mai* en face de sa maison, comme marque distinctive. Mais, si l'on appliquait cette règle à St. Jean de l'Île, on tomberait inévitablement dans une grande erreur ; car, devant presque chaque maison de pilotes, se voit également un mât qui sert à hisser un pavillon, en réponse au salut que ces marins font à leurs femmes et à leurs enfants lorsqu'ils descendent ou remontent le fleuve.